

Giuseppe Gavazza Creativamente Roero 2026

e la presente e viva, e il suon di lei
Giardino d'ascolto

et la présent et vivant, et le son d'elle
Jardin d'écoute

Présentation actualisée au 9 mai 2026

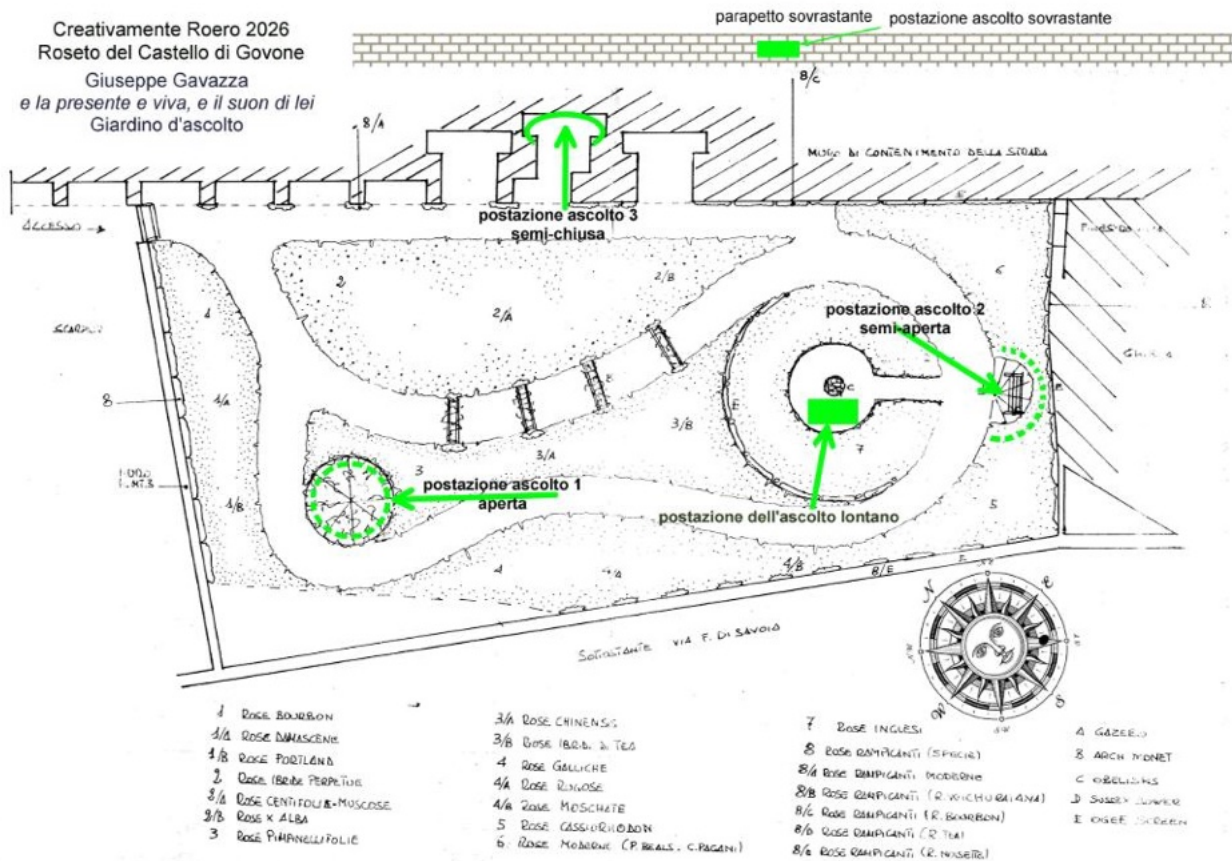
Le concept

L'infinito de Giacomo Leopardi, une ode extraordinaire à l'écoute, est le point de départ d'une installation conçue pour la roseraie du Château royal de Govone, qui s'inscrit dans la continuité de ma recherche artistique sur le concept de « specificity » (spécificité) en tant qu'attention consciente portée à un lieu dans sa réalité spatiale et temporelle, donc locale et historique, afin d'en faire émerger la dimension sonore.

e la presente e viva, e il suon di lei est une installation qui n'ajoute aucun son à ceux qui existent déjà, mais qui vise à activer une résonance par « sympathie » entre la sphère intérieure de l'auditeur et celle des sons ambiants.

Le projet, de manière mimétique, invite à se concentrer sur l'ici et maintenant de l'écoute ; un surligneur ou un marqueur de ce qui est déjà présent (le continuum sonore), qui devient souvent imperceptible parce que relégué au rang de bruit de fond.

Les concepts clés, au cœur de ce travail, sont ceux de landscape (paysage) et d'atmosphère (atmosphère), qui peuvent converger vers celui de soundscape (paysage sonore).



Roseto Govone planimétrie avec points d'écoute

Point d'écoute 1 : espace ouvert, tonnelle au milieu du jardin.

Point d'écoute 2 : espace semi-ouvert, tonnelle avec un mur à l'arrière.

Point d'écoute 3 : espace semi-fermé, à l'intérieur d'une niche dans le mur.

Point d'écoute externe : parapet du mur supérieur.

Point de l'écoute lointain.



Photos prises avant les travaux qui sont toujours en cours

Pour les points 1 et 2, deux bancs égaux seront utilisés, en bois et en fer. Pour le point 3, dans la niche centrale, on installera un cube en pierre de Luserna.

Pour les 3 points on ajoutera un pavage en cubes de porphyre ; la surface à recouvrir correspondra aux trois emplacements, avec une légère extension périphérique autour de chacun. L'utilisation d'éléments de couleurs différentes (gris/noir et blanc) permettra de composer des images stylisées faisant office de marqueurs visuels.

Dans chacun des trois points et dans le point situé au-dessus seront intégrées des dalles en terre cuite originales réalisées par l'écomusée *Munlab* ; sur chaque dalle figureront un texte descriptif (en italien et en anglais). Dans les dalles des trois points d'écoute du jardin il y aura un QR-code qui permettra d'écouter *Les noms des roses*, une composition polyphonique dans laquelle des voix (d'habitants, d'artistes et de collaborateurs du projet) lisent la liste des roses présentes dans la roseraie.



Les brouillons des dalles

Point de l'écoute lointain. **Tavolo Trifoglio (Table Trèfle)**

Pour le *Point de l'écoute lointain* on utilisera une *Tavolo Trifoglio* (Table Trèfle) de Cesario Carena, réalisée au *Munlab* de Cambiano. La *Table Trèfle* de Cesario Carena, <https://www.munlabortino.it/cesario-carena>, est le signe d'un important artiste dont la présence se poursuit dans les activités de l'écomusée *Munlab* qu'il a fondé : <https://www.munlabortino.it>.



Un complément, implicite dans le titre et cohérent avec le concept de l'installation, est celui des quatre saisons. Le vers complet est :

“e le morte stagioni, e la presente e viva, e il suon di lei”
« et les morts saisons, et le présent est vivant et le son d'elle. »

La présente et vivante est la saison de l'inauguration, la date à la quelle l'installation verra le jour: le printemps. Les morts saisons, destinées à renaître parce qu'elles sont permanentes, sont symbolisées par les trois pétales/feuilles de la *Table Trèfle*, qui correspondront à trois compositions sonores audibles via QR-code ainsi que trois postes d'écoute qui seront renouvelées à chaque changement de saison.



Les ébauches des « feuilles » en terre cuite de la tabl

À l'entrée du jardin, un tableau d'information sera placé avec une planimétrie tactile et des informations en Braille.

Activités intégratives

e la presente e viva, e il suon di lei, sera inaugurée le 24 mai 2026 et deviendra une installation permanente. Dans le cadre du projet Creativamente Roero, des activités collatérales seront proposées.

Intégration au répertoire en ligne *I luoghi del Belsentire*

L'installation dans la roseraie du château de Govone sera intégrée au répertoire international des *I luoghi del Belsentire*, un projet unique et original, créé en 2021 par le FKL (Forum Klanglandschaft), association européenne pour le paysage sonore, et promu par l'APS (Association Centre de recherche pour l'écologie acoustique), l'association Artéco et Vigevano Web.

Sur la page du site <https://www.luoghidelbelsentire.it>, on peut lire :

Le projet « I luoghi del Belsentire » vise à mettre en valeur des lieux particuliers du territoire italien en raison de leurs caractéristiques acoustiques. Des lieux à visiter pour qu'on les écoute. Des lieux dont on prend soin en cherchant à préserver leurs caractéristiques acoustiques, en les respectant, en les étudiant, en les mettant en valeur, en faisant de ces lieux une scène pour des événements et des publications qui utilisent, soulignent ou promeuvent un lieu pour son acoustique.

Ici la page provvisorie : https://www.luoghidelbelsentire.it/luoghi/il_roseto/il_roseto.html

A colpo d'orecchio (À première oreille): atelier de terre cuite

La collaboration avec l'écomusée *Munlab* a offert la possibilité de réaliser, vendredi 24 avril, un atelier sur la terre cuite avec des adolescents de Govone, et de l'association *Tempoxte*, qui ont créé des oreilles en terre cuite, inspirées des originaux de Carena, et qui seront intégrées dans l'installation dans la roseraie pour l'inauguration du 24 mai 2026.



Une photo prise dans l'atelier de Cesario Carena au *Munlab*

Sovrumani silenzi e profondissima quieteⁱⁱ* *Silences surhumains et calme profond

Réactivation d'une mine abandonnée
Intervention lors du colloque du 16 mai 2024

Au cours d'une résidence artistique au Spitsbergen Artists Center de Longyearbyen, en Norvège, le 29 mai 2025, j'ai eu l'occasion exceptionnelle de visiter Gruve7, la dernière mine de charbon norvégienne encore en activité. En pénétrant dans les entrailles de la montagne, en traversant des kilomètres de galeries creusées dans la roche, le charbon et le pergélisol, j'ai enregistré les sons des activités de travail : l'excavation, le premier traitement et le transport du charbon des profondeurs vers la surface. Des sons qui se sont éteints le 31 juin, jour où la mine a définitivement cessé toute activité.

Dans *Sovrumani silenzi e profondissima quiete*, réactivation d'une mine abandonnée, intervention performative lors du congrès du 16 mai, j'utiliserai une partie de ces sons, accompagnés de photos de mineurs prises quelques jours avant la fermeture définitive de la mine.

L'intervention reprend les matériaux d'une installation réalisée à la galerie du Spitsbergen Artists Center de Longyearbyen et l'installation radiophonique présentée sur le même site en juin 2025.

<https://giusepegavazza.it/works/cronologia/2-uncategorised/317-sound-reactivation-inner-i-verden>

Promenade d'écoute (soundwalk) : atelier

Jeudi 21 mai je réaliserai un atelier *soundwalk* pour les élèves du collège et de l'association *Tempoxte*. La pratique du soundwalk accompagne les études sur le paysage sonore et invite à se concentrer sur l'écoute pour construire une carte qui oriente la perception et polarise la mémorisation de l'expérience vécue.

Marcher en groupe en silence, prêter attention à ce qui nous entoure, s'arrêter pour prendre de courtes notes, se confronter en partageant un récit de ce que l'on a perçu, mémorisé et noté comme significatif, sert à construire une intentionnalité qui fait réapparaître l'expérience d'écoute inconsciente et l'oriente vers une écoute consciente et profonde.

Pour quoi sonnent les cloches ?

Concert pour les cloches de l'église paroissiale de San Giovanni in Govone :
dimanche 24 mai, h.15

Les cloches sont des marqueurs acoustiques du territoire habité : elles peuvent être actionnées par des sonneurs de cloches (dont je ne crois plus qu'il en existe beaucoup) ou par des systèmes mécaniques à mouvement d'horlogerie. Ce ne sont pas des appareils chronomètres (mesureurs du temps) mais plutôt chronogènes : créateurs d'un temps conventionnel. Les clochers sont des tours qui marquent visuellement le territoire : les clochers accueillent au point le plus élevé les cloches, qui marquent l'espace et le temps selon des partitions présentant quelques irrégularités, lesquelles ne le sont qu'en référence à une régularité simple, claire et partagée : un coup pour chaque heure locale (coordonnées de temps et d'espace) et d'autres coups (parfois différents car produits par d'autres cloches) pour rythmer les fractions de l'heure. Une première macro-irregularité peut être constituée par la suspension des activités pendant les heures nocturnes ; mais dans la mesure où elle est régulièrement synchronisée avec le cycle jour-nuit, il s'agit d'une irrégularité facilement prévisible, donc pas trop irrégulière et nullement surprenante. D'autres irrégularités sont plus structurées, comme les événements périodiques à cycles plus amples : les offices dominicaux (cycles hebdomadaires) ou ceux liés aux fêtes religieuses (cycles mensuels et annuels). Il existe ensuite des irrégularités complexes, voire surprenantes, dues à des événements irréguliers, extraordinaires et/ou imprévisibles : mariages, funérailles, incendies, tremblements de terre ou autres événements catastrophiques, naturels ou non. Un concert de cloches, en tant qu'intervention performative artistique, s'inscrit dans cette dernière catégorie. Ainsi, la réponse à la question : Pour quoi sonnent les cloches ? Pourrait être : elles sonnent pour rythmer le temps ; et pour toi.

Concert pour cloches

Le son des cloches ne peut être que lié au lieu (site-specific) : les cloches, fabriquées pour être installées dans ce clocher-là, font partie de l'identité acoustique-visuelle du lieu et sont difficiles à déplacer. Un concert composé pour ces cloches, à exécuter à un certain moment, est espace-temps-spécifique : il tient compte des rythmes implicites (cycles plus ou moins réguliers, conventionnels et prévisibles) et les contrepoinces consciemment pour créer à l'écoute, comme dans toute composition musicale, des tensions, détente, attentes, confirmations, surprises, démentis. Comme toute composition musicale, le *Concert pour cloches* a une durée propre et peut être répété : et chaque fois il sera différent.

Un concert pour cloches comporte trois phases

1 - Phase préliminaire

Elle a pour but de connaître l'instrument, les cloches identifiées comme utilisables, ainsi que leur usage habituel. Il s'agit d'écouter, de connaître et éventuellement d'analyser leurs sons, de connaître leur accessibilité et les modes d'exécution ordinaires ou extraordinaires. Il sera utile de connaître l'histoire des cloches dans leur contexte local : clocher, église, centre habité.

2 - Phase de composition

Il s'agit de la phase créative à proprement parler : on conçoit une organisation dans le temps des sons des cloches, en adoptant – ou éventuellement en inventant – une écriture opératoire destinée à l'interprétation du Concert.

3 - Phase performative

Il s'agit du concert à proprement parler : on applique les indications écrites par le compositeur pour réaliser la performance. En fonction des deux premières phases, on décidera du nombre d'exécutants/interprètes et de la réalisation éventuelle de répétitions.

À l'écoute des voix du lieu : *Les noms des roses* Composition polyphonique

L'attention que Giacomo Leopardi portait au monde des sons est attestée par nombre de ses écrits, parmi lesquels le *Zibaldone*, d'où je tire ce passage concernant l'écoute de la voix humaine qui parle :

Et je me souviens encore que, à peine majeur, j'étais épris de récits et de ce merveilleux que l'on perçoit par l'ouïe ou par la lecture (puisqu'il m'a su lire et aimé lire très tôt). Ce sont là, à mon avis, des indices notables d'un esprit hors du commun... (28 juin 1821).

Conformément au principe d'utilisation de matériaux, de savoirs et de savoir-faire locaux, j'ai confié la lecture des noms des (plus de cent) roses de la roseraie à des habitants – en particulier aux personnes qui s'en occupent au quotidien – ainsi qu'à des artistes et à d'autres collaborateurs du projet *Creativamente Roero*. J'ai utilisé les enregistrements de ces voix pour réaliser une composition polyphonique, qui pourra être écoutée au moyen d'un code QR présent sur les supports de l'installation.

Développements futurs

Le jardin d'écoute est une installation permanente que j'entends comme une scène ouverte pour les développements futurs liées à l'écoute.

Dans le *Point de l'écoute lointain* les sons en ligne, audibles via Qr-code, seront mis à jour en correspondance avec les phases saisonnières : l'équinoxe d'automne, le solstice d'hiver, l'équinoxe de printemps et le solstice d'été.

Moi j'ai déjà en tête des idées pour mettre à jour et enrichir l'installation et pour réaliser des événements conçus et spécifiques ; des idées, propositions et suggestions seront accueillies et sollicitées.

Certains sons ont déjà été inclus dans un chapitre dédié de mon canal Aporee <https://aporee.org/maps/> . Ceux-ci et d'autres pourront constituer un chapitre consacré dans Cartophonies, <https://www.cartophonies.fr>.

Une première idée qui pourrait être réalisée à l'avenir est :

Éclairage crépusculaire des *Présences Silencieuses*

Lors de mes explorations, sur le mur S-E de la roseraie, j'ai découvert des présences cachées et silencieuses : une rosace et un petit drap en terre cuite, deux visages à l'écoute : un féminin et serein et un masculin renfrogné. Il serait intéressant et suggestif d'illuminer faiblement, par activation crépusculaire, de telles présences, surtout les visages. Une solution optimale, parce que fiable, serait d'apporter l'électricité du bâtiment sur le mur duquel les lanternes seront placées : l'abside de l'église du Saint-Esprit. Sinon, un système autonome pourrait être installé avec de petits panneaux solaires et des batteries.



Il sont également possibles des développement et optimisation des postes d'écoute, autres ateliers liés à l'écoute ainsi qu'aux matériaux et à l'histoire locale, autres concerts de cloches, ...

G.G. Turin, le 9 mai 2026

i Le titre est tiré d'un vers de *L'infinito* de Giacomo Leopardi, un chef-d'œuvre de la poésie italienne que tout le monde connaît et étudie.

ii *Sovrumani silenzi e profondissima quiete* est un vers de *L'Infinito* de Giacomo Leopardi